

UNE BALANCE DU VII^E SIÈCLE

DÉCOUVERTE

DANS LE CIMETIÈRE DE MONTESCOURT

(AISNE).

Communication de M. Pilloy.

Dans l'automne de 1896, j'ai fouillé à Montescourt (canton de Saint-Simon, Aisne), dans un champ situé à quelque 100 mètres au nord des dernières maisons du village et tout proche d'un très ancien chemin qui conduisait vers Castres, un cimetière qui renfermait un peu plus d'une centaine de tombes, dont la moitié au moins avaient été fouillées il y a une cinquantaine d'années.

J'ai retrouvé là la civilisation que j'avais déjà vue dans les cimetières de Vaudesson, Villeret et Seraucourt-le-Grand, dont les fouilles m'ont donné l'occasion de déterminer l'âge d'une façon certaine ⁽¹⁾. J'ai émis l'opinion que les villages qu'habitaient les populations enterrées dans ces cimetières ne datent certainement pas du moment où les Francs, après la conquête de Clovis, s'implantèrent dans notre pays, mais qu'ils se sont formés vraisemblablement autour des exploitations agricoles créées par les descendants des premiers Francs.

Dès le début de mes fouilles, je trouvais à la ceinture d'une femme une plaque-boucle d'un grand intérêt, car elle venait affirmer que la défunte était chrétienne. En effet, sur cette plaque était représentée, en traits profonds de gravure, une croix à très grande hampe sous laquelle était figurée la tête de mort qu'on re-

⁽¹⁾ Voir mes *Études sur d'anciens lieux de sépulture dans l'Aisne*, t. I^{er}, Vaudesson et Villeret, p. 5, et Seraucourt-le-Grand, p. 83.

marque plus tard sous les pieds du Christ, dans les croix émaillées de Limoges aux XII^e et XIII^e siècles.

Mais ce dont je m'occuperai spécialement aujourd'hui, c'est de la trouvaille que j'ai faite ensuite à la ceinture d'un homme, ayant une plaque-boucle en fer, et muni d'un scramasaxe de moyenne grandeur, d'une balance accompagnée de six monnaies formant deux groupes et qui étaient, à l'origine, maintenues ensemble par un petit ornement de bronze, qui ressemble à une petite hache dont le tranchant serait très arqué. Il m'a été impossible de déterminer de quel objet faisait partie ce fragment; le second groupe était serré dans une fibule de bronze du III^e siècle, repliée sur elle-même par le milieu et qui s'est séparée en deux morceaux par suite de l'oxydation.

L'un des plateaux de la balance avait 0 m. 03 environ de diamètre; il est presque plat et il recevait sur les bords les fils qui le suspendaient au fléau; on voit de petites échancrures à la place où se trouvaient les trous dans lesquels ces fils étaient introduits. Du second plateau je n'ai vu que des débris. Le fléau avait probablement subi une forte détérioration par l'usage, car il avait été remplacé par une épingle styliforme fragmentée et hors de service.

Ce n'est pas la première fois que je constatais une semblable particularité. Quand un ustensile, un bijou, un objet de parure était détérioré, on le donnait au mort. C'était assez bon pour lui, et il valait mieux conserver pour les vivants les objets en bon état.

Je passe à la description des monnaies :

	POIDS.
	—
1° Monnaie gauloise des Remi. Les trois Gaules et au revers un aurige. Au-dessous le nom REMO.....	1 ⁸ 8 ^d
2° Autre monnaie gauloise en bronze du chef suession Criciru.....	1 9
3° Moyen bronze de Néron au revers du temple de Janus fermé.	8 6
4° Autre moyen bronze du même empereur avec le même revers beaucoup plus petit.....	3 8
5° Moyen bronze très fruste.....	8 5
6° Petit bronze très fruste.....	1 8

Ces pièces avaient évidemment dû servir de poids, soit qu'on les prît isolément, soit qu'on les réunît en groupe.

A Arcy-Sainte-Restitue, dans la sépulture d'un homme qui

avait pour arme un scramasaxe, tout comme à Montescourt, M. Frédéric Moreau a trouvé, en 1877, une petite balance à deux plateaux et deux pesons. « Chaque peson, dit M. Moreau, est composé de deux monnaies que nous avons reconnu être un moyen bronze de Vespasien et un moyen bronze de Marc-Aurèle. Elles sont serrées comme avec un coin par une aiguillette de ceinturon, maintenues en groupe par une petite patte en bronze fort élégante. »

L'intention de former des groupes de monnaies est bien évidente des deux côtés. Ce qui, à Arcy, semblait une singularité inexplicable devient un fait bien intentionnel en présence de la similitude des pesons de Montescourt. Il est évident que chaque groupe constituait un poids voulu et peut-être aussi que chaque monnaie prise isolément représentait un autre poids. Malheureusement, l'état de vétusté des pièces enveloppantes n'a pas permis que les groupes fussent pesés dans leur ensemble et on ne peut établir que des conjectures sur ce poids total.

De l'avis de tous les savants qui se sont occupés des balances trouvées dans les cimetières barbares, les monnaies qu'on a rencontrées dans le voisinage de ces instruments ont dû servir de pesons, de poids; mais si cette opinion est justifiée pour ce qui concerne les balances à double plateau, elle n'est guère admissible lorsqu'il s'agit de balances dites *romaines*, où c'est le poids curseur, plus ou moins éloigné du point d'attache sur le fléau des fils de suspension du plateau unique, qui fait équilibre aux objets qu'il s'agissait de peser.

A propos de la découverte à Envermeu (Seine-Inférieure) d'une balance à deux plateaux et d'une monnaie romaine à la ceinture d'un guerrier franc⁽¹⁾, l'abbé Cochet et M. de Pétigny ont longuement disserté sur ces sortes d'instruments et sur leur usage dans l'antiquité.

L'abbé Cochet a rappelé la découverte, à Ozingell (Kent), d'une petite balance à deux plateaux, parfaitement conservée, et accompagnée d'une série de monnaies romaines servant évidemment de pesons, puisqu'elles portaient des marques gravées indiquant le poids de chacune d'elles. Il ajoute que le Révérend Fausset dit avoir trouvé une autre petite balance avec ses vingt poids, en sep-

⁽¹⁾ *Sépultures gauloises, romaines, franques et normandes* (Paris, 1857), p. 184 et 185, et 253 à 263.

tembre 1762, dans le cimetière saxon de Gilton-Town, près Ash, dans le Kent, à côté d'un guerrier armé d'une épée et d'un bouclier. Cet homme possédait en outre une pierre de touche, « chose qui se rattache bien à des fonctions fiscales et monétaires »⁽¹⁾.

Avec la balance d'Envermeu se trouvait, comme je l'ai dit, un peson ayant la forme d'une monnaie romaine du poids de 4 gr. 4, qui répond précisément à celui du sou d'or impérial.

M. Georges Cumont s'est aussi occupé des balances à propos de la découverte de deux de ces instruments dans le cimetière d'Harmignies (Belgique)⁽²⁾. Ici c'est un véritable poids, en bronze ou cuivre, rond et plat, dont la surface, faiblement striée, ne porte aucune marque. Son diamètre est de 0 m. 01, son épaisseur de 0 m. 001 et demi et son poids exactement de 1 gramme.

Dans une seconde sépulture, avec la balance, on a trouvé une pièce gauloise, que M. Cumont a attribuée à l'un des peuples de l'est de la Gaule (probablement les Lingons).

Indépendamment de la balance, accompagnée des deux pesons, dont j'ai parlé plus haut, M. Frédéric Moreau a trouvé à Arcy deux autres instruments semblables. Les pesons étaient, pour l'une, un petit bronze de Posthume, et pour la seconde une monnaie de Constantin I^{er}.

A Hermes, à côté d'une balance recueillie par l'abbé Hamard, se trouvait un petit bronze romain du bas empire, car on y lisait la légende : GLORIA ROMANORUM⁽³⁾.

J'ai moi-même trouvé dans le plateau unique d'une balance dite romaine, au Jardin-Dieu de Cugny, un petit bronze de Claude le Gothique, pesant 2 grammes⁽⁴⁾.

Pour faciliter l'examen, je vais rappeler toutes ces monnaies en indiquant leur poids en regard :

	POIDS.
Poids d'Harmignies	1 ^g 5 ^d
Monnaie des Remi de Montescourt	1 8

(1) *Sépultures gauloises, romaines, etc.*, p. 258.

(2) *Balances trouvées dans les tombes des cimetières francs d'Harmignies (Hainaut), de Belvaux, de Wancennes et d'Épraves* (près de Namur). Bruxelles, 1891. Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. V, 1891.

(3) *Le mont de Hermes. Relation des fouilles*, par l'abbé Renet (*Mémoires de la Société académique de l'Oise*. Beauvais, 1881).

(4) *Études sur d'anciens lieux de sépulture dans l'Aisne. Le Jardin-Dieu de Cugny*, p. 50.

Monnaie de Criciru, de Montescourt	1 ^g 9 ^d
Petits bronzes de Cugny, Arcy, Hermes, etc., environ.....	2 0
Moyen bronze de Néron de Montescourt	3 8
Incertaine, d'Envermeu.....	4 4
Moyen bronze de Néron, de Montescourt	8 5
Moyen bronze de Néron, de Montescourt.....	8 6
Grands bronzes d'Arcy de 20 à 24 grammes, ce qui, avec les garnitures, formait un bloc du poids d'environ.....	60 0

Pour savoir à quelles monnaies d'or et d'argent, ayant cours en Gaule dans le courant des vi^e et vii^e siècles, pouvaient se rapporter ces différents poids, je vais aussi donner la liste de ces monnaies, que je possède, en indiquant leur poids :

	POIDS.
	—
<i>Monnaies d'argent.</i>	
Saïga trouvé à Vailly (Aisne).....	0 ^g 7 ^d
Saïga de Dorestadt.....	1 1
Saïga de Marseille	1 1
Saïga trouvé à Laon (monogramme indéchiffrable).....	1 2
Denier de Charlemagne (Melle).....	1 6
Autres de divers ateliers.....	1 7

<i>Monnaies d'or.</i>	
Monnaie mérovingienne frappée à Marseille.....	1 1
Monnaie trouvée dans le Laonnois (type barbare).....	1 2
Tiers de sou de Grimoald.....	1 4
Tiers de sou à l'imitation de ceux d'Anastase.....	1 5
Tiers de sou d'Anastase.....	1 5
Sou de Marcien	4 3
Sous de Valentinien I ^{er} , Anastase, Léon et autres.....	4 4

En admettant que les balances dont il s'agit fussent uniquement destinées à la constatation du poids des monnaies, ce que je contesterai plus loin, il ressortirait de la comparaison de ces deux listes :

Que le poids d'Harmignies (1 gr. 5) répondait à celui du tiers d'un sou d'or;

Que les poids monnaies, variant de 1 gr. 8 à 2 grammes, ne répondaient pas à ceux des monnaies d'argent et d'or ayant cours aux vi^e et vii^e siècles, mais que cependant, l'oxydation ayant dû diminuer leur volume, on peut supposer que dans l'origine ils pouvaient approcher le poids de 2 gr. 2 et se rapporter au demi-sou d'or, ou à 2 saïgas d'argent ou d'or;

Que le peson d'Envermeu devait être destiné à la vérification du poids du sou d'or;

Que ceux de 8 gr. 5 et 8 gr. 6 de Montescourt répondent approximativement au poids de 2 sous d'or.

J'arrive maintenant aux monnaies maintenues en groupes.

M. Cumont, en parlant de ceux d'Arcy, dit qu'il est douteux que ce soient des pesons. « Leur poids et leur grandeur paraissent trop considérables pour qu'ils aient pu servir à une balance aussi légère et tenir dans d'aussi petits plateaux. »

Cependant, la découverte de Montescourt vient affirmer qu'il y avait une intention bien évidente de former, avec la réunion de plusieurs monnaies, un ensemble devant servir à la vérification du poids d'un autre ensemble de monnaies, ou bien de bijoux, de produits pharmaceutiques ou même encore d'autres substances.

Quelle pouvait être la profession des personnes qui avaient emporté ces balances dans la tombe?

L'abbé Cochet estime que celle d'Envermeu n'avait pu servir qu'à peser de la monnaie ou des choses précieuses, telles que de l'or ou des pierreries (p. 254); mais en présence des armes et autres objets guerriers trouvés avec l'instrument, on ne saurait guère supposer, dit-il, la présence d'un orfèvre ou d'un bijoutier; au contraire, ces armes viennent confirmer la supposition qui ferait de ce soldat un agent du fisc, ou mieux un officier monétaire. Plus loin (p. 256), M. de Pétigny ajoute ces mots : « J'inclinerais à faire de votre guerrier un comptable, un receveur des finances, un gérant du domaine royal, toutes choses auxquelles conviennent la bourse et la balance. » Et enfin, page 263, il cite, sur un chapiteau des ^xⁱ^e et ^{xii}^e siècles dans l'église de Souvigny (Allier), la représentation de tout un atelier de monnayeur, où l'on voit, sur la face principale, un officier qui frappe la monnaie et, sur un des côtés, un autre qui pèse le métal dans une balance à plateaux, tandis qu'un troisième met les pièces dans un sac. Il donne un autre exemple de balance à plateaux, creux, hémisphériques et soutenus par trois cordes, qui se voit au bas d'un vitrail du ^{xiii}^e siècle à la cathédrale du Mans. Pareil sujet existe à la cathédrale de Bourges.

De son côté, l'abbé Renet⁽¹⁾ estime que la balance de Hermes

⁽¹⁾ *Le mont de Hermes. Les fouilles, etc., déjà cité, p. 102.*

ne pouvait servir qu'à peser des monnaies et il en conclut que cette localité devait avoir un monnayer sous les mérovingiens.

M. Michel Hardy, qui a aussi trouvé à Eu une balance dans la sépulture d'un Franc, adopte la même opinion⁽¹⁾. Comme à Envermeu et à Hermes, le guerrier d'Eu est armé de l'épée et entouré d'un riche mobilier funéraire. M. Hardy fait, de ces trois personnages, des monétaires. Quant à Arcy, où les tombes à balances ne renfermaient que des objets de moindre prix, il croit y reconnaître de simples monnayers.

M. Cumont remarque que les balances étaient aussi nécessaires aux orfèvres qu'aux agents du fisc, et il conclut que la légèreté et la fragilité ne permettaient de les employer qu'au pesage d'objets de petit volume, tels que les métaux précieux, les bijoux et les monnaies. A une époque où les monnaies n'étaient pas frappées avec la régularité, la précision mathématique de nos jours, il importait de peser chaque pièce qu'on recevait, et la meilleure raison qu'on puisse invoquer pour soutenir que ces balances servaient surtout à peser les monnaies, c'est que de telles balances, identiquement les mêmes, ont été employées à cet usage particulier jusqu'au commencement du siècle actuel (p. 15).

Ces raisons ont certainement leur valeur. Mais n'y avait-il pas bien d'autres professions dont l'exercice nécessitait aussi l'emploi de minuscules balances de précision? Est-ce que les médecins, les oculistes, les apothicaires, ne confectionnaient pas certaines drogues qui devaient être pesées très exactement? Les fabricants et vendeurs de parfums ou d'épices, que l'on faisait venir de l'Orient et qui se vendaient au poids de l'or, ne devaient-ils pas aussi en avoir besoin? Quoi qu'il en soit, l'intérêt de la découverte à Montescourt de monnaies servant de poids n'échappera à personne, et j'ai cru utile de la signaler au Comité d'archéologie.

J. PILLOY.

⁽¹⁾ *Le cimetière franc d'Eu (Seine-Inférieure) et la tombe d'un monétaire, Rouen, 1884.*